

Chronique de Gathbesi N°5

9 Avril 2020

Je terminais ma chronique N°4 par la venue d'un léopard à proximité de notre maison. Au Népal tout félin petit ou gros est appelé « tiger ». Le vrai tigre du Bengale est visible dans les parcs naturels du sud. En particulier à Bardiya où j'en ai vu à chacune de mes visites. C'est un parc que je recommande car bien moins visité que Chitwan et bien plus sauvage. Le léopard brun (qui est une panthère mais à ne pas confondre avec le léopard des neiges qui vit en altitude) est un animal dangereux dont le mâle mesure 1,50 m de longueur plus la queue qui peut atteindre 90 cms. ! J'en ai vu deux. L'un dans les gorges de Chobbar où nous explorions une grotte située dans les faubourgs de Kathmandu, l'autre dans les champs de Baktapur, donc à chaque fois en milieu urbain. Au village le léopard est revenu, ou plutôt il a été senti par Balaram. Odeur forte m'a-t-il dit. Depuis nous accompagnons les enfants pour le pipi du soir « à la cabane au fond du jardin » avant d'aller se coucher.

Balaram a senti le fauve. Moi non. Je suis toujours très étonné des capacités olfactives et visuelles des népalais. Nous avons perdu notre odorat et notre qualité de vue. Eux non. Ils sont capables de marcher de nuit sans lumière ou avec un simple lumignon ou de reconnaître quelqu'un à des centaines de mètres.

Comme je le supposais le confinement est prolongé jusqu'au 15 avril, mais nous prévoyons jusqu'au 15 mai, ce qui est plus réaliste. Il n'y a toujours que 9 personnes infectées. Le gouvernement népalais a prolongé gratuitement les visas des touristes ce qui semble normal compte tenu qu'ils ne peuvent pas quitter le Népal ! Mon retour en France s'annonce problématique. Les tarifs des transports aériens ont doublé (voir plus ?), des conditions seront sans doute imposées à l'arrivée (quatorzaine ?), déjà il faut remplir une attestation pour revenir sur le territoire national, qu'est-ce que ce sera dans 2 mois ?

Il n'y a pas qu'en France que, sur les réseaux sociaux les dirigeants politiques sont critiqués. Suman un ami, reprenant une information de la BBC a posté deux fois que le premier ministre népalais est le leader de la corruption. J'ignore si c'est vrai ou faux. Par contre Suman risque fort d'avoir des ennuis.

A Kathmandu et dans les villes la situation est très dure pour les habitants et en particulier les centaines de milliers de pauvres. Et ne parlons pas des 800 millions d'indiens pauvres qui essaient de rejoindre les campagnes. Je suis préoccupé par notre belle sœur et son mari, Sita et Suya qui sont restés dans la capitale pour pensaient-ils, travailler et gagner quelques roupies. Nous n'avons pas su les convaincre de partir avec nous. Toutefois nous avons fait provision de riz, pommes de terre et gaz dans notre appartement qu'ils ont investi.

Je pense que plus rien ne sera comme avant. Au Népal peut être, en France j'en suis sûr. Il y aura des comptes à rendre. J'espère que nous ne perdrons pas la mémoire et que des politiques réellement sociales, publiques et ambitieuses seront mises en place. Utopie ? Les français auront-ils à cœur d'imposer une sorte de révolution calme et résolue lorsqu'ils vont retrouver « la liberté » d'aller et de venir ? Je l'espère.

- ***Ils meurent.***
- ***La meilleure des générations est en train de mourir.***
- ***Celle qui, sans études, a éduqué ses enfants.***
- ***Celle qui sans ressources les a aidés pendant la crise.***
- ***Ceux qui ont le plus souffert sont en train de mourir.***
- ***Ceux qui ont travaillé comme des bêtes.***
- ***Ceux qui ont cotisé plus que quiconque.***
- ***Ceux qui ont passé tant de besoins meurent.***
- ***Ceux qui ont relevé le pays.***
- ***Ceux qui souhaitent maintenant profiter de leurs petits-enfants, Ils meurent seuls et effrayés.***
- ***Lâchant leur dernier souffle, sans l'aide d'un respirateur misérable.***
- ***Ils partent sans déranger, eux qui dérangent le moins.***
- ***Ils partent sans adieux, ceux qui méritent le moins de partir...***
- ***Ceux qui sont responsables de cette situation, devront rendre des comptes.***

Christophe Coinsin

Balaram, jeune homme joyeux aime à se moquer. Il fait une imitation très drôle de moi lorsque je prophétie une catastrophe si le virus se développe au Népal, et aussi une imitation de Michel Douat (Mickey) en grosse colère un soir au Dolpo ! Tordant.

Ce matin le Comité de village a donné un masque en coton par personne. Ce sont des masques que les népalais portent souvent à Kathmandu ou sur les pistes pour se protéger de la poussière. Personne ne porte de masque ici sauf en moto mais ils seront utiles quand nous prendrons le bus pour rejoindre Kathmandu. Avec les masques est arrivé aussi un « guru » indouiste. Prières devant chaque maison, remise de « tika » et bien sûr la main tendue pour quelques roupies. Le denier du culte en quelque sorte.

Quatre jeunes garçons sont arrivés de Arugat situé à 15 kms. Ganesh notre cousin de 20 ans, Santosh 15 ans, son frère Gunaraj 11 ans, et Daniyal 8 ans leur demi-frère (prononcer Danieal). A pieds bien sur avec leurs affaires et des produits que nous avons commandés. Ils font partie de notre grande famille « recomposée » comme beaucoup de familles en France et au Népal. Santosh et Gunaraj sont les enfants de la seconde épouse du papa de Sabitri et le troisième est le fruit de leur union et donc le demi-frère de Sabiri et donc mon beau-frère ! Vous avez suivi ? Ils sont venus pour apporter quelques produits mais aussi à la demande de Balaram qui veut faire des travaux.

Donc depuis quelques jours (sauf Daniyal), les trois garçons avec Balaram, nos deux filles et une voisine transportent soit des « dokos » (paniers) emplis de terre argileuse, soit des madriers ou des troncs depuis la forêt. C'est à chaque voyage de terre 1500m de portage et pour les troncs 6 kilomètres aller/retour avec des poids conséquents et toujours dans la rigolade. Je ne me verrais pas demander des efforts identiques à nos enfants français. L'argile sera utilisée pour refaire les planchers de terre battue sur des lattes de bambous préparées par l'oncle et le grand père. Les troncs et madriers serviront à l'agrandissement de notre maisonnette. Ce sera un investissement à perte car tout le village est censé être sous les eaux du futur très grand barrage prévu sur la Bouddhi Gandaki. Mais comme sans doute ces travaux gigantesques, qui n'ont pas encore commencés, dureront longtemps (s'ils sont faits !), toute ma petite famille aura certainement le temps de bénéficier de cet investissement. Le barrage doit faire 200 mètres de hauteur et noyer la vallée sur près de 50 kilomètres.

Dans le même état d'esprit, nous avons acheté (assez cher) et réservé du bois à l'Etat (comme tous les villageois) pour les futures reconstructions des maisons sur des parcelles données par le gouvernement et qui seront situées plus en altitude.

Evidemment avec tous ces garçons ça fait quatre bouches à nourrir de plus pour Sabitri. Pour l'hébergement dans notre mini maison, On se serre !!! Pour les remercier il y aura bien sûr quelques billets (ils ne le savent pas encore), et aux repas du poulet ou du poisson, des boissons gazeuses, et du raksi ou de la bière pour les plus âgés. A « l'apéro » outre des pattes de poulets grillées nous avons des papayes pimentées ! Les papayes ne sont pas très gouteuses mais avec du piment rouge.....

Sur face book je vous conseille : le blues du pianiste de Boris Vian avec comme chanteurs Henri Salvador et Ray Charles, une rétrospective des interviews toujours exceptionnelles de Jacques Brel (quel bonhomme), une parodie des « Tontons Flingueurs » absolument savoureuse « Les Tontons Confinés », et de Raymond Devos « Parler pour ne rien dire » Prémonitoire !

N'oubliez pas d'aller sur le site web de ICE Himalayas <http://www.ice-himalayas.org>

et d'apporter votre pierre à l'édifice en critiquant constructivement. Merci pour vos réponses qui me sont allées droit au cœur et que j'ai transmises à Sabitri et Balaram.

Merci aussi de noter mon nouveau numéro de téléphone au Népal. Il est sur tous mes emails. A utiliser pour me téléphoner **Mobile Népal: 00977 9 851 125 069**

C'est beaucoup moins cher que par mon numéro français.

Bien amicalement et/ou bien affectueusement.



Grand père répare les dokos



Après le travail. Dahl Bath, et coca



Transport des madriers sur 3km !



Sajina lisse le plancher en argile



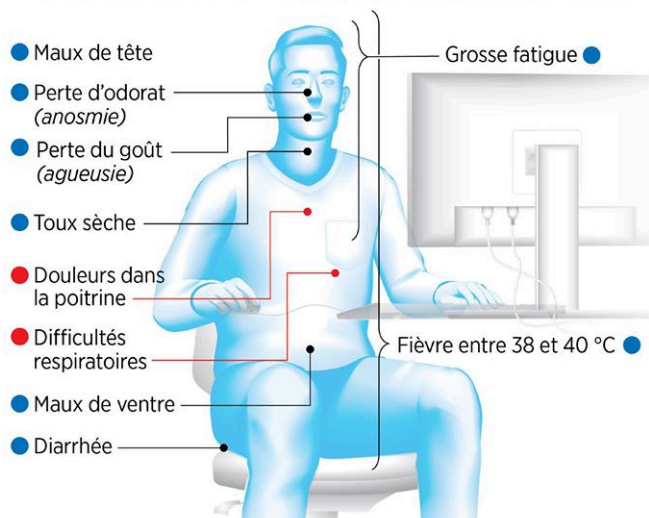
La petite Roma transporte le maïs pour les vaches



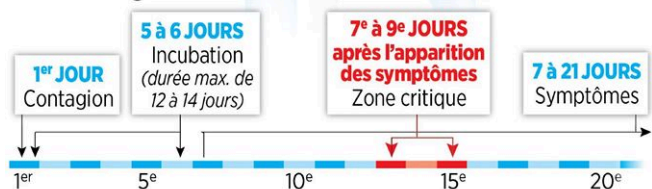
Labourage

Les principaux symptômes du COVID-19* Le Parisien

● Symptômes bénins ● Symptômes qui doivent alerter



Chronologie de la maladie



* Certaines personnes sont atteintes de la maladie mais ne développent pas de symptômes.

LP/INFOGRAPHIE.